

# Station Alpine du Lautaret (Jardin Botanique Alpin & Chalet-Laboratoire)

**Année 2003**

## RAPPORT D'ACTIVITE ET PROJETS DE DEVELOPPEMENT



## 6. *Accueil des enfants*

Un effort particulier va être porté vers l'accueil des enfants. Cela passe notamment par l'élaboration de supports pédagogiques particuliers permettant notamment une découverte ludique du JAL et des plantes. L'adhésion du JAL au réseau REE 05 & Ecrins permettra de bénéficier des compétences de ce réseau dans le domaine de l'éducation du public, en particulier les enfants.

## 7. *Nouvelle clôture*

Un projet important concerne la mise en place d'une nouvelle clôture autour de la Station Alpine. Trois raisons motivent cette initiative :

- ✓ la clôture actuelle du jardin date des années 1980. Les pieux sont constitués de barres de fer en U boulonnées à leur base sur une partie ancrée dans le sol. Ces pieux sont reliés par des rangées de fil de fer. A l'automne les boulons sont retirés et la barrière est abaissée. Cette clôture présente de sérieux problèmes : les pieux, les fils et les boulons sont largement rouillés, ce qui rend la manipulation en début et fin de saison chaque année plus difficile. La clôture présente des zones détériorées (absence de fils et/ou de certains pieux) qui rendent l'étanchéité difficile vis-à-vis des touristes et des moutons.
- ✓ le chalet-laboratoire n'est pas entouré par une clôture, ce qui engendre des passages répétés des visiteurs du JAL y compris devant les portes, avec des risques de vol de matériel (ordinateurs, outils de mesure, etc.).
- ✓ la remise en état de l'arboretum d'altitude (partenariat avec le CEMAGREF et l'ONF) nécessite entre autres la remise en état d'une clôture qui est aujourd'hui presque entièrement détruite : de nombreux pieux cassés et des fils de fer barbelés rouillés et coupés en différents secteurs.

Le projet consiste à entourer l'ensemble des terrains (JAL, chalet laboratoire, arboretum) avec une barrière solide. Il sera soumis aux collectivités territoriales pour une demande de subvention.

## **B – Projets à moyen terme : insertion dans un projet « grand Lautaret »**

Nous présentons ici des éléments destinés à alimenter un avant-projet, dont l'élaboration a été décidée lors d'une réunion à Villar d'Arène au printemps 2003 réunissant notamment MM. A. Bayrou, président du Conseil Général des Hautes-Alpes et président de la CCB, Y. Vallée, président de l'Université J. Fourier – Grenoble I, R. Bligny, directeur de la Station Alpine, JP Durand, maire de la commune de La Grave et conseiller général du canton, E. Chancel, maire de la commune de Villar d'Arène.

### 1. *Equipe projet UJF*

- ✓ S. Aubert, R. Bligny, Ph. Choler, R. Douzet (Station Alpine du Lautaret)
- ✓ L. Salson (Service Patrimoine)

### 2. *Résumé du projet*

La Station Alpine du Lautaret est une structure sans équivalent en Europe qui regroupe un Jardin Botanique Alpin et un Chalet-Laboratoire implantés sur le site remarquable du col du Lautaret (Hautes-Alpes) à 2100 mètres d'altitude. Le JAL centenaire fait découvrir au public (plus de 20000 personnes/saison) et aux étudiants la diversité de la flore alpine des montagnes de la planète, et il constitue un conservatoire pour des plantes de montagne en voie de disparition. Par ailleurs, le Chalet-Laboratoire créé en 1989 (construction financée par le Conseil Général des Hautes-Alpes) offre sur place une partie du matériel nécessaire pour effectuer des recherches de portée internationale dans le domaine de la biologie alpine.

La Station Alpine est une véritable unité de formation et de recherche "hors les murs" et elle est un élément important de la politique scientifique de l'Université Joseph Fourier dans le domaine de la montagne.

Aujourd'hui, nous souhaitons développer le volet « accueil du public et vulgarisation scientifique » afin de répondre à une forte demande de la part du public pour un tourisme « intelligent ». L'objectif est d'atteindre

une fréquentation du jardin de 30.000 à 40.000 visiteurs/an à partir des 800.000 personnes qui passent le col du Lautaret en été. Les atouts dont nous disposons sont : un site unique ; une compétence reconnue de l'Université ; un partenariat déjà réussi avec les collectivités locales pour développer la recherche (construction du Chalet-laboratoire) ; un potentiel touristique élevé ; la volonté affichée du département des Hautes-Alpes de développer un tourisme scientifique.

Le projet propose de construire et d'aménager plusieurs salles destinées à des expositions, des conférences (équipement multimédia) et des démonstrations au public (salle équipée de microscopes). Il s'agit de faire du Lautaret un pôle de recherche et de vulgarisation alpine, comme cela s'est fait, par exemple, à Brest avec Océanopolis basé sur un concept identique ayant pour thème la mer. Cette initiative s'inscrit dans un projet du Conseil Général des Hautes-Alpes plus vaste, nommé « Grand Site Lautaret », visant à promouvoir un développement durable au niveau de ce site unique.

### 3. *Le site du Lautaret*

Le col du Lautaret a été reconnu depuis longtemps comme un site remarquable tant sur le plan esthétique (randonnée, alpinisme) que botanique et géologique. Dès le XVIIIème siècle le savant haut-alpin Dominique Villars avait constaté que la région du col du Lautaret présente une richesse botanique unique en France et en Europe, avec près de 1500 espèces, soit le tiers de la flore française. Par ailleurs, dès la fin du XIXe et au début du XXe siècle, le col du Lautaret est étroitement associé à l'émergence du tourisme dans les Alpes du Sud. La présence d'une route carrossable au cœur des Alpes entre Grenoble et Briançon, la richesse des paysages en font rapidement une « excursion classique », d'autant plus que l'hôtellerie s'y développe, notamment grâce au dynamisme d'Alexandre Bonnabel.

Cette combinaison entre richesse naturelle de la région et potentiel touristique a été à l'origine de la création en 1899 du premier jardin alpin du Lautaret par le Pr Lachmann de l'Université de Grenoble.

Aujourd'hui, environ 800 000 personnes passent au col du Lautaret chaque été, et plus de 20 000 visitent le jardin.

Il faut souligner que le Lautaret se situe à l'interface entre les deux départements et deux régions : Hautes-Alpes (région Provence Côte d'Azur) et Isère (région Rhône-Alpes). L'histoire a montré que cette localisation n'est pas un handicap, mais une chance. Ainsi, le JAL a été créé puis développé à l'issue d'une concertation entre l'Université de Grenoble et les collectivités locales (Commune de Villar d'Arène, Conseil Général, Communauté de Communes du Briançonnais). Le chalet-laboratoire en est un autre exemple particulièrement démonstratif, avec une construction prise en charge par le Conseil Général des Hautes-Alpes (2 MF) et un équipement financé par la région Rhône-Alpes, le Centre National de la Recherche Scientifique et l'Université de Grenoble (1,5 MF).

### 4. *Le contexte*

#### ✓ Un projet « Grand site » du Conseil Général des Hautes-Alpes

Le développement de la Station Alpine du Lautaret s'inscrit dans un vaste projet « Grand site » de développement du secteur Lautaret/Galibier, porté par le Conseil Général du département des Hautes-Alpes. Nous souhaitons contribuer à mettre en valeur ce site unique dans une perspective de développement durable qui associe de façon harmonieuse les activités agropastorales, touristiques et scientifiques. Le développement du tourisme est vital dans un département comme celui des Hautes-Alpes, touché par un net recul du secteur agricole mais qui dispose d'un potentiel touristique immense. Le caractère unique du site, son histoire ainsi que la présence de compétences scientifiques reconnues (Université de Grenoble, Parc National des Ecrins) conduisent à proposer un projet ambitieux basé sur le tourisme scientifique. Ce type de développement du tourisme à caractère scientifique a déjà été réussi dans les Hautes-Alpes, par exemple au domaine de Gap-Charance avec une association entre les collectivités locales (ville de Gap et Conseil Général) et les institutions scientifiques (Conservatoire Botanique National Alpin et Parc National des Ecrins). Dans d'autres départements, les exemples récents de telles réussites ne manquent pas : Parc des Oiseaux à Villard les Dombes dans l'Ain ; Musée de l'ours des cavernes à Entremont en Savoie ; Musée de l'eau à Pont en Royans dans l'Isère ; parc Océanopolis à Brest dans le Finistère ; Vulcania en Auvergne...

Ce projet a également pour vocation d'alimenter :

- la réflexion du Conseil Général et du Comité Départemental du Tourisme des Hautes-Alpes qui souhaite élaborer et mettre en place une grande stratégie globale et cohérente en ce qui concerne le développement du tourisme dans un département où il représente plus de 50% de l'économie ;

- les réflexions de la Communauté de Communes du Briançonnais et l'Office de tourisme de La Grave-Villar d'Arène qui ont mandaté des cabinets conseil (« Ernst & Young Conseil » et « AGC Consultants », respectivement) pour une étude du potentiel touristique de la région.

✓ Une volonté de l'Université J. Fourier de développer la Station Alpine du Lautaret

L'UJF a récemment affirmé son attachement au JAL et au site du Lautaret qu'elle a contribué à développer depuis un siècle, en particulier cette année (visite de divers personnels, obtention auprès du ministère d'un poste de technicien horticole dédié au JAL).

Rappelons que dès ses débuts le JAL s'est donné une vocation à la fois scientifique et touristique. Ainsi, en 1919, lors de l'inauguration du 2<sup>ème</sup> jardin alpin (le premier était situé sur le passage de la nouvelle route du Galibier), les Pr Mirande et Kilian s'expriment en ces termes : *« Ce coin de terre est doté d'une flore dont la magnificence est légendaire ; aucune localité, dans les Alpes occidentales, ne peut rivaliser avec le Lautaret, pour la somptuosité florale de la prairie, pour la riche diversité de la flore des sommets. Le Jardin du Lautaret répondra à la fois aux divers buts esthétiques et scientifiques. Le jardin alpin rendra, j'en ai la conviction, les plus grands services à l'instruction du public, à l'enseignement scientifique, en même temps qu'aux progrès de la science pure. L'avenir montrera certainement qu'en créant le jardin et la station botanique du Lautaret, le Touring Club de France a servi, non seulement les intérêts de l'Université de Grenoble et de la décentralisation régionale, mais aussi ceux de la science française. »*

Il faut rappeler le rôle déterminant du Touring Club de France et de la compagnie PLM (Paris-Lyon-Méditerranée), qui financèrent à l'époque la construction du chalet du jardin avant de le mettre à la disposition de l'Université de Grenoble. Ces deux structures avaient compris l'intérêt d'associer leurs moyens financiers avec les compétences de l'Université pour le développement du tourisme au Lautaret.

Aujourd'hui l'Université J. Fourier souhaite développer les activités et le rayonnement de la Station Alpine du Lautaret, tant sur le plan de la recherche (programmes européens en cours) que de la vulgarisation scientifique. Cette volonté concerne tout particulièrement le secteur de la botanique et de l'écologie alpine, à un moment où cette compétence est en forte diminution dans les Universités françaises. Avec le support du JAL, l'Université de Grenoble est ainsi l'une des rares en France à posséder une expertise botanique sur la flore alpine.

Toutefois, cette volonté de développement de la vulgarisation scientifique à la station alpine du Lautaret se heurte à un grave déficit de locaux pour pouvoir mettre en place des expositions d'envergure, des conférences et des démonstrations au public avec salle équipée de microscopes et de bornes interactives. Les expositions que malgré tout nous organisons actuellement se déroulent dans le rez-de-chaussée du chalet du JAL (30 m2 uniquement), un espace normalement utilisé comme entrepôt/atelier.

Enfin, il est à noter que ce projet de construction d'un bâtiment d'expositions / démonstrations / conférences s'accompagnera d'une extension des présentations dans le jardin proprement dit, à l'intérieur de son périmètre. Il s'agira notamment de la mise en place de nouvelles rocailles (plantes des Andes ; plantes alimentaires du Haut-Dauphiné), de l'aménagement d'un espace de jeux pour enfants basé sur l'environnement alpin (fleurs géantes ; animaux alpins). L'arboretum d'altitude créé il y a 30 ans par le CEMAGREF et l'ONF et jouxtant le jardin dans sa partie supérieure sera également aménagé et valorisé, en partenariat avec ces organismes (convention en cours de signature). Des partenaires privés sont recherchés pour s'associer à cette extension du jardin.

## 5. Exemples de réalisations basées sur un tourisme scientifique

Nous retiendrons quatre exemples de développements découlant du même concept : l'association de la science et du tourisme autour d'un thème fortement associé à un site naturel.

✓ Océanopolis à Brest (Finistère)

Construit il y a une vingtaine d'années, il s'agit d'un centre de recherche sur la vie marine qui présente au public la diversité de la vie marine des mers du monde en sensibilisant le public aux grands problèmes d'aujourd'hui comme la pollution et la diminution des ressources halieutiques.

Cette structure associe les organismes de recherche (notamment l'IFREMER, l'Institut Polaire Paul-Emile Victor et l'Université de Brest) et les collectivités locales. Elle n'a cessé de se développer depuis 20 ans et accueille aujourd'hui plus de 200 000 visiteurs par an.

✓ Le Parc des Oiseaux à Villars-Les-Dombes (Ain)

Ce site de détente et de découverte a été initié il y a une vingtaine d'années. L'idée de faire découvrir un milieu unique (la Dombe et ses étangs) a été relayée par les collectivités locales (Conseil Général de l'Ain et Région Rhône-Alpes) qui ont financé la réalisation de ce parc présentant la diversité des oiseaux du monde. Ce parc est devenu la première attraction touristique de l'Ain avec plus de 200 000 visiteurs par an.

✓ Le Musée de l'ours des cavernes à Entremont (Savoie)

Il s'agit d'une réalisation toute récente (2001) basée sur la découverte d'une grotte contenant d'innombrables restes d'ours des cavernes. Le musée est une réalisation qui associe les communes, le Conseil Général de Savoie et la fondation ELF. Il est sous la tutelle scientifique du Parc Régional de Chartreuse et de l'Université de Lyon. On y présente l'histoire de la découverte (film en 3D projeté dans un petit auditorium) et divers aspects de la vie des ours des cavernes durant les dernières époques glaciaires.

✓ La maison des alpages à Besse en Oisans (Isère)

Ouverte l'année dernière, cette maison regroupe un espace musée (exposition permanente et exposition temporaire), une salle de conférences, une bibliothèque et un espace de travail pour étudiants. La visite de la maison peut être complétée par des sorties sur le terrain pour découvrir les alpages et leur histoire. Cette maison a vu le jour grâce aux volontés du Conseil Général de l'Isère, des communes de la vallée du Ferrand en Oisans, de la Fédération des alpages de l'Isère et de la région Rhône-Alpes.

Ces exemples de réalisations ont été rendus possibles grâce à une collaboration fructueuse entre scientifiques et collectivités locales. Il est clair que la demande d'un tourisme « intelligent/autrement » est forte, en particulier dans le domaine de la vulgarisation scientifique, à une époque où la science est au cœur de grands débats de société (OGM, changements climatiques et développement durable).

## 6. *Le projet*

Il s'agit de doter la Station Alpine d'un bâtiment d'accueil du public, qui permettra de mettre en œuvre une vulgarisation scientifique de qualité.

✓ Une salle de conférences :

Nous avons besoin d'un auditorium insonorisé, à l'acoustique soignée, pouvant accueillir une centaine de personnes. Cette salle sera dotée d'équipements modernes pour permettre la projection de diapositives et de films vidéo, ainsi que pour les vidéoprojections.

✓ Des salles d'expositions :

Elles devraient être modulaires et pouvoir accepter plusieurs expositions simultanément : une exposition permanente sur l'histoire du JAL et du col du Lautaret, et des expositions temporaires renouvelées chaque année, et pouvant être mises ensuite à la disposition d'autres structures (telles que la MJC de Briançon, l'hôpital des Escartons, le domaine de Gap-Charance et l'Université de Grenoble). Les projets d'expositions incluent notamment divers aspects de la flore ainsi que des illustrations botaniques (dessins, gravures et aquarelles).

Les équipements nécessaires comprennent : des dispositifs de fixation et d'éclairage ; des bornes interactives destinées à recevoir les supports pédagogiques qui servent de compléments apportés aux expositions.

✓ Une salle de démonstrations :

Cette salle est destinée à accueillir des petits ateliers pratiques, avec des loupes, des microscopes et des bornes interactives. Ces ateliers seront animés par des étudiants.

✓ Une petite salle de travail/réunion

✓ Une médiathèque :

Bibliothèque et vidéothèque sur les thèmes de la botanique et de l'environnement alpin, sur les enjeux de la préservation, de la recherche scientifique.

✓ Autres aménagements :

Une salle d'accueil du public (loge pour une personne qui s'occupera des tickets d'admission), des toilettes, un coin cuisine pour la préparation de cafés/apéritifs lors des conférences, des réceptions, des inaugurations d'expositions, un logement pour le gardiennage.

Ces équipements serviront à l'accueil du public durant la saison d'été, mais aussi à l'organisation de rencontres scientifiques et de manifestations « rendez-vous » (fidélisation du public). Ils seront également disponibles pour accueillir des manifestations (rencontres, réunions) organisées par les collectivités locales de la Communauté de Communes du Briançonnais, ou par le Département des Hautes-Alpes.

## 7. *Le site*

Le site proposé pour la construction est celui de l'hôtel PLM construit en 1914 à côté de l'entrée du jardin, et incendié en 1945 à la fin de la guerre. Il s'agit aujourd'hui d'une vaste ruine (environ 400 m<sup>2</sup>) à la fois inesthétique et dangereuse. Il faudrait évaluer dans qu'elle mesure une partie des fondations de cet ancien édifice pourrait être réutilisée pour la nouvelle construction.

## 8. *Les éléments à prévoir dans le budget*

✓ Construction :

- ✓ Aménagements : salle de conférences, équipement multimédia, vidéoprojecteur, écran, bornes interactives, matériel de démonstration (microscopes, loupes binoculaires, caméras reliées à des écrans), équipement informatique

## 9. *Les partenaires possibles*

✓ Les principaux partenaires financiers:

- Le Conseil Général des Hautes-Alpes : construction et aménagement du bâtiment
- L'Université J. Fourier de Grenoble (Station Alpine du Lautaret et Laboratoire d'Ecologie Alpine) : mise à disposition de personnel, caution scientifique, matériel de conférence, d'exposition et de démonstration
- Les régions Provence Alpes Côte d'Azur et Rhône-Alpes

✓ L'insertion locale :

- Le Parc National des Ecrins
- Le Conservatoire Botanique National Alpin de Gap-Charance
- Le Réseau Education Environnement 05 & Ecrins (en particulier l'Association Arnica montana)

✓ L'insertion nationale

- Le Réseau des Jardins Botaniques de France
- L'Association des Musées et des Centres Scientifiques, Techniques et Industriels

✓ L'insertion internationale

- Les Jardins et conservatoires avec lesquels le JAL entretient des échanges (300 institutions réparties dans 60 pays)
- Le Réseau des Stations de recherche alpines et arctiques dont la Station Alpine du Lautaret fait partie
- Le Botanic Gardens Conservation International

✓ La recherche de partenaires du secteur privé

Les sociétés ayant un lien avec les végétaux ou l'environnement devront être contactées.